

EDITORIAL

➤ Ce quarante sixième numéro de la Revue de l'AEEMA fournit les textes des conférences présentées au cours de la Journée du 13 mai 2004, organisée de manière concertée par l'AEEMA et EPITER, sur le thème :

« Approches médicale et vétérinaire des zoonoses : conséquences pour la surveillance et la lutte. »

L'objectif de cette Journée était de favoriser la rencontre et la discussion entre des membres de ces deux Associations, l'une à orientation médicale (EPITER), l'autre à orientation vétérinaire (AEEMA), sur un sujet d'intérêt commun et d'actualité, les zoonoses.

Il s'avère en effet qu'un certain nombre de fois, pour lutter contre une même maladie appartenant à cette catégorie, les points de vue des experts du monde médical et de ceux du monde vétérinaire ne sont pas convergents. Le programme de la Journée, préparé par un groupe de travail AEEMA-EPITER, animé par le Professeur Marc SAVEY pour la partie AEEMA, devait permettre une meilleure compréhension réciproque ; il l'a permis, après un rappel de définitions et de principes fondamentaux destiné à éviter de transformer les zoonoses en un « fourre-tout » épidémiologique réunissant, à côté d'authentiques zoonoses bien connues, aussi bien le SIDA, qui n'est absolument pas une zoonose, que le SRAS qui reste probablement encore à la place de candidat à cette appellation.

L'objectif a semble-t-il été atteint, à la satisfaction d'une majorité de participants si l'on en croit l'enquête de satisfaction faite en fin de journée et présentée dans les pages 67 à 70.

Pour la deuxième année consécutive, une Journée AEEMA aura été organisée en collaboration avec une autre Association d'épidémiologie, nos amis belges en 2003, des médecins de terrain en 2004. Cette heureuse initiative devrait être renouvelée en 2006 avec l'AESA, en Belgique cette fois-ci.

➤ Après divers numéros dédiés à des membres d'honneur de l'AEEMA, le Bureau de l'Association a décidé de dédier celui-ci au professeur Gilbert Jolivet¹.

En tant que parasitologue, Gilbert Jolivet connaît bien le domaine des zoonoses. Par ailleurs, son parcours professionnel exceptionnel, digne de celui des plus grands Anciens de la profession vétérinaire, lui a fait côtoyer de près le monde médical à plusieurs reprises et il nous fait profiter de son expérience dans ce domaine et de ses réflexions dans les pages qui suivent.

J'ai découvert Gilbert Jolivet lorsque j'étais étudiant de l'Ecole d'Alfort et lui jeune agrégé, dans l'ombre du grand maître alfortien de la parasitologie de l'époque. J'ai eu l'occasion de travailler avec lui trois décennies plus tard, dans le cadre d'un rapport sur l'enseignement vétérinaire confié à un groupe de travail qu'il présidait et dont j'assurais le secrétariat. Rapport qui, comme beaucoup de ses semblables, a fini au fond d'un tiroir, sans guère d'application, mais dont la genèse m'a permis de constater, au cours de séances de travail étalées sur plusieurs mois, combien il était agréable de travailler avec Gilbert Jolivet.

¹ Photographie du Professeur Jolivet en première page de couverture

Et au cours de ces trois décennies, Gilbert Jolivet avait assuré successivement les plus hautes responsabilités possibles pour un enseignant-chercheur vétérinaire, allant de l'enseignement à l'École d'Alfort à la recherche, en tant que directeur scientifique à l'INRA, puis aux Services vétérinaires, en tant que Directeur de la qualité (terme utilisé à l'époque pour ce qui est devenu depuis la Direction générale de l'alimentation), et enfin aux Laboratoires nationaux des Services vétérinaires en tant que président du CNEVA.

L'AEEMA est fière de compter parmi ses membres d'honneur le professeur Gilbert Jolivet et, personnellement, je me réjouis de cette occasion qui me permet de lui témoigner publiquement mon estime et mon amitié.

➤ *Ce numéro 46 comporte également les textes de communications présentées au cours de la Journée AEEMA du 14 mai 2004 ainsi que deux articles consacrés à la formation à distance en épidémiologie animale, mise en place de façon concertée par l'équipe qui anime le CES d'épidémiologie animale, à savoir le groupe alfortien agrégé autour de l'Unité de maladies contagieuses de l'École vétérinaire d'Alfort et le CIRAD-EMVT. Cette formation est la suite logique des efforts déployés par l'Unité de maladies contagieuses depuis plus de deux décennies dans l'enseignement et l'animation d'activités en épidémiologie animale (dont l'AEEMA). Elle utilise le support papier (le livre *Epidémiologie appliquée*) disponible depuis huit ans déjà et le complète par l'usage du courrier électronique, avant de passer, en 2005 à l'emploi de la plateforme internet développée par le CIRAD.*

Enfin, après ce regard vers l'avenir (« elearning »), le numéro 46 se penche sur le passé en inaugurant une rubrique d'histoire destinée à évoquer des tranches d'histoire de l'épidémiologie et de la lutte contre les maladies animales et en commençant par celle de la Commission scientifique de la FNQDSB.

Bonne lecture.

*Professeur B. TOMA
Président de l'AEEMA*